
Société : les Allemands sont-ils heureux ?

Isabelle Bourgeois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rea/4364>

ISBN : 978-2-8218-1136-2

ISSN : 1965-0787

Éditeur

CIRAC

Édition imprimée

Date de publication : 16 décembre 2011

Pagination : 38

ISSN : 1156-8992

Référence électronique

Isabelle Bourgeois, « Société : les Allemands sont-ils heureux ? », *Regards sur l'économie allemande* [En ligne], 103 | décembre 2011, mis en ligne le 20 décembre 2011, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rea/4364>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© CIRAC

Société : les Allemands sont-ils heureux ?

Isabelle Bourgeois

76 % des Allemands prennent plaisir à travailler

- 1 A en croire les innombrables talk-shows de la télévision allemande, les Allemands seraient tous frappés d'un syndrome de *burning out*. Trop de stress au travail ? Quand on leur demande si, au travail, ils se sentent dépassés ou au contraire pas assez sollicités, un Allemand sur deux (49 %) affirme trouver le bon dosage ; ceux qui se sentent parfois dépassés ne sont que 25 % ; seuls 7 % se sentent souvent débordés. Il est vrai que les tâches sont aujourd'hui plus complexes qu'autrefois et que c'est aux plus âgés qu'elles posent problème. Si on les interroge sur la satisfaction qu'ils tirent de leur travail, alors les Allemands peuvent être considérés comme heureux : seuls 8 % d'entre eux n'en tirent guère ou pas. Les trois quarts de tous les Allemands (76 %) prennent plaisir au travail ! Les plus heureux sont, on s'en doute, les dirigeants (ils ont une grande autonomie), et les hommes (qui occupent majoritairement les fonctions les plus qualifiées et les mieux rémunérées, en Allemagne aussi).

Critère clé : la considération

- 2 Mais le plus révélateur, dans ce *Glücksatlas Deutschland 2011*, édité par Renate Köcher (Institut für Demoskopie d'Allensbach) et Bernd Raffelhüschen (Université Albert-Ludwigs de Fribourg) et financé par Deutsche Post AG, est peut-être le constat que l'écrasante majorité des Allemands voit se réaliser ses attentes par rapport à l'ambiance dans l'entreprise, la possibilité de nouer des contacts, la qualité des tâches confiées ou la possibilité de s'épanouir. Dès lors, la rémunération ou la durée du temps de travail, et même les perspectives d'évolution leur importent bien moins que la considération pour leur engagement ou l'autonomie qu'ils peuvent développer dans leur vie professionnelle.

Le nord de la RFA en tête, le sud en queue

- 3 Cet « Atlas du bonheur » repose sur un travail scientifique très sérieux de développement d'outils pour mesurer le bonheur, ce nouvel indicateur venant s'adjoindre aux statistiques sur le PIB. Il aborde des thèmes essentiels comme la famille et les amis, le revenu et le patrimoine, le travail ou la santé. Et il s'intéresse à la diversité régionale. On apprend ainsi que c'est à Hambourg (nord ; Land 'riche') qu'on trouve les Allemands les plus heureux de vivre, les moins heureux en Thuringe (sud-est). Ce que dit cet étonnant clivage nord-sud, c'est que, visiblement, ce n'est pas la richesse du Land et de ses habitants qui fait le bonheur, mais un ensemble de facteurs comme la structure des qualifications, l'âge, ou les cultures et mentalités locales.
-

INDEX

Mots-clés : société, marché du travail, marché de l'emploi, emploi, motivation, groupe social, conditions de travail